



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de SCOTT (Paul), PASQUIER (Pierre), LASSAQUE (Aurélia), COUROUAU (Jean-François), DÉLÉRIS (Alban), CHEVALLIER-MICKI (Sybille), GARDY (Philippe), LOUVAT (Bénédicte), LE BERRE (Yves), FABIÉ (David), « Note sur la présente édition », *Théâtre des provinces au XVII^e siècle. Une anthologie*, p. 1023-1025

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-15092-3.p.1023](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-15092-3.p.1023)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2023. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

NOTE SUR LA PRÉSENTE ÉDITION

Le texte de *Rosemonde ou la vengeance* a été établi à partir de l'exemplaire de l'édition originale conservé à la Bibliothèque nationale de France, site Richelieu, sous la cote 8-RF-1203 et consultable sur le site Gallica. Il s'agit d'un volume in-12 de 123 pages qui se décrit ainsi :

ROSEMONDE / OV / LA VENGEANCE / TRAGEDIE : / Par N. Chrestien sieur des Croix, / Argenteinois¹. / Marque de Théodore Reinsart « DOMAT INVI DIAM FORTUNA » / A ROVEN, / Chez THEODORE REINSART, / deuant le Palais, à l'Homme armé. / 1603.

Sans privilège.

La réédition du texte en 1608 sous le titre *d'Albouin ou la vengeance*, dans les *Tragédies de Nicolas Chrestien, sieur des Croix* a été consultée afin de corriger les rares erreurs du compositeur de 1603, comme l'oubli d'une didascalie. Ces corrections sont indiquées dans les notes de bas de page. L'édition originale de cette édition est conservée à la Bibliothèque du Carré d'Art de Nîmes sous la cote RES 8344_42_01 en recueil, ou seul sous la cote RES 8344_57_03, tous deux consultables en ligne sur le site Gallica.

Le privilège, accordé au libraire, est daté du 11 juillet 1608

On pourra consulter cette seconde édition avec profit pour la modernisation de la ponctuation qu'elle propose, témoin de l'évolution de la langue et des pratiques d'imprimerie du XVII^e siècle naissant à Rouen.

La graphie et la ponctuation d'origine de l'édition de 1603 ont été conservées, à l'exception des modifications et corrections suivantes :

1 Originaire de la ville d'Argentan en Normandie.

- Modification de ponctuations pour rendre le sens plus clair : à de nombreuses reprises, le compositeur a dû commettre une coquille et indiquer un point alors qu’une virgule ou deux points semblent nécessaires. Nous avons corrigé.
- Quelques mécoupures ou coquilles parsèment le texte : *mateste* au lieu de *ma teste* (v. 107), *l’a* au lieu de *la* (v. 657), *plusgrands* (v. 701) ; l’adverbe *tres* ou *très* est souvent accolé à l’adjectif ou adverbe qu’il complète : *trescherement*, *tresgrand* ou séparé de lui par un trait d’union : *très-humble*. Ces mécoupures ont été corrigées.
- Correction de la coquille à l’adverbe *néanmoins* en *néanmoins*.
- Dans les deux derniers actes, le compositeur a systématiquement oublié la marque du subjonctif au verbe ou auxiliaire avoir (*eut* au lieu de *eust*). De même, dans le dernier acte, le compositeur ajoute souvent un *-s* à l’impératif (*enfles-toi*, *ne redoutes point*). Nous avons corrigé ces erreurs à partir de l’édition d’*Albouin* de 1608, en les signalant.

Nous avons cependant conservé certaines formes qui peuvent troubler le lecteur moderne. Dans la mesure où elles sont communes aux autres œuvres normandes de l’époque, elles ne peuvent être considérées comme des erreurs :

- La terminaison *és* des participes passés et substantifs est systématiquement écrite *-ez*. Nous avons maintenu cette graphie.
- L’accord en *-s* à la deuxième personne du singulier est parfois absent à la rime, afin de favoriser la rime : *agréable mignonne / tu me donne*.
- Le trait d’union aux verbes en inversion n’est pas systématique dans l’édition originale : nous avons conservé les formes telles qu’elles y apparaissent.
- *Si tost* pour *sitôt* ou *aussi tost* pour *aussitôt*.
- La graphie d’un même mot peut varier : *je pri, pry, prie* ; *cercher, chercher*.
- Des fautes d’accord ou de copie, sans conséquence sur la métrique, ont été corrigées : *tardon-nous* au lieu de *tardons-nous*.
- Le son [y] est souvent écrit avec le digramme « eu » : *seur* pour *sûr*, *veu* pour *vu*. Comme dans notre langue moderne, ce digramme peut être prononcé [y] ou [ø] (formes du verbe « avoir »). Ainsi par retournement cependant, il arrive que ce digramme conserve le son

[ø] pour la rime : *cette agréable fleur / notre âge non meur ; ie proteste et t'assure / mon ame & mon cœur avec luy font demeure.*

Dans l'édition originale, le texte de la pièce se présente en italiques. Nous l'avons donné en caractères romains et avons réservé les italiques aux chants des chœurs en fin d'acte. Nous n'avons conservé les minuscules pour les noms des interlocuteurs que dans les rubriques d'acte ou de scène et utilisé les capitales conformément aux usages modernes. Nous avons reproduit les numéros de la pagination originale, en indiquant en italiques les numéros corrigés ou absents de l'édition originale, sauf quand leur absence s'explique par la présence d'une frise, comme c'est le cas dans le paratexte.